

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure

@image sous licence par Depositphotos.com

4 € - n° 89 - Janvier 2020

DOSSIER

Être médecin et chrétien

pages 12-15



VIE DU DIOCÈSE

Dimanche de la Parole de Dieu

▶ page 6

ÉGLISE UNIVERSELLE

Sœurs des Cam-pagnes en Afrique

▶ pages 18 et 19

VIE DES COMMUNAUTÉS

Église verte

▶ page 20

VIE DES MOUVEMENTS

Tous en chemin vers la réussite

▶ page 29

ÉDITORIAL

- ◇ Bonne année, bonne santé 3

VIE DU DIOCÈSE

- ◇ Nominations 4
 ◇ Heureux Michel 5
 ◇ Dimanche de la Parole de Dieu 6
 ◇ Le sacerdoce 7
 ◇ Hommage à Mgr Jacques David 8
 ◇ CIASE 9
 ◇ La conversion écologique en marche ! 10
 ◇ Solennité de l'Épiphanie 11

ÉGLISE UNIVERSELLE

- ◇ Soeurs des Campagnes en Afrique 18 et 19

VIE DES COMMUNAUTÉS

- ◇ Eglise verte 20
 ◇ Symbole de Nicée Constantinople 21
 ◇ Nouvelles EAP 22
 ◇ En attendant Noël... 23

VIE DES MOUVEMENTS

- ◇ Tous en chemin vers la réussite 29
 ◇ L'inouï de Noël 30
 ◇ Oblature bénédictine 31

SPÉCIAL JEUNES

- ◇ À l'heure du futur 33

DOSSIERS

- ◇ Médecin et chrétien 12-15
 ◇ Œcuménisme 24-27

RUBRIQUES

- ◇ Prière pour l'unité des chrétiens 17
 ◇ Ecologie intégrale 32
 ◇ Revue de presse 34
 ◇ Recension, Médiathèque 35
 ◇ Les vertus théologiques : l'Espérance 36
 ◇ Des clefs pour bien communiquer... 37



Image sous licence par Depositphotos.com@porteurador

*Merci de penser
à votre réabonnement 2020*



M. Jean Rouche
Chancelier

Bonne année, bonne santé

Bonne année, bonne santé. Combien de fois allons-nous échanger ces vœux en ce début du mois de janvier en ajoutant parfois et surtout la santé ? Mais de quelle santé parlons-nous ? Santé physique le plus souvent, santé mentale ou psychique plus rarement.

Mais l'homme ne se réduit pas à son physique et à son psychique. L'homme se définit également, et peut-être, avant tout, par sa spiritualité. On prête à Malraux, la formule « le XXI^{ème} siècle sera spirituel ou ne sera pas », étant précisé que pour lui la spiritualité ne tient pas du religieux.

Mais, pour nous chrétiens, la spiritualité est tout autant, sinon encore plus, fragile que notre physique ou notre psychisme. Pourtant, nous interrogeons-nous quelquefois et en tous les cas assez souvent sur notre santé spirituelle ?

Nous consultons régulièrement notre médecin, généraliste ou spécialiste. Mais nous tournons-nous aussi fréquemment vers les médecins de l'âme que sont nos prêtres ? Eux-mêmes ont-ils toujours la disponibilité spirituelle nécessaire

pour nous écouter et nous entendre, pour nous aider à cheminer entre spiritualité affective et spiritualité spéculative, pour nous guider en confiance vers l'au-delà et donc vers Dieu, le compagnon de tous nos instants et de toute notre vie ?

Avant de recevoir le Corps du Christ, nous prions en pleine confiance : « Dis seulement une parole et mon âme sera guérie ». Cette guérison, écrit le Cardinal Joseph Ratzinger, pas encore Benoît XVI, « nécessite toujours que les autres y contribuent par leur pardon, leur acceptation, leur bonté. Ce n'est que dans un tel processus communautaire, éclairé par la foi en Dieu, que Dieu opère les guérisons dont nous avons besoin. » (Voici quel est notre Dieu, Ed. Plon 2005 p. 64).

Alors pour 2020, tous ensemble, clercs et laïcs qui constituons avec les religieux le Peuple de Dieu, souhaitons-nous réciproquement une bonne année et surtout une bonne santé spirituelle.

Agenda de l'évêque

Janvier 2020

5 : Messe au Neubourg pour la Vie Consacrée

8 : Enseignement Catholique

9 : Rencontre Secteur Nord

10 : Épiphanie avec religieux(es) d'au-delà de nos frontières

10-11 : Équipe nationale de l'Ordo Virginum à Paris

14 : Frères et Sœurs de St Benoît Labre

› Équipes Notre Dame

15 : Rencontre Secteur Nord-Ouest

17 : Conseil épiscopal

21 : Institut Catholique de Paris

23 : Enseignement Catholique

24 : Conseil épiscopal

25 : Admission des candidats au diaconat à St Sébastien de Morsent

30 : Jeunes prêtres

31 : Conseil épiscopal

Nominations

Par décision de l'Évêque d'Évreux, Monseigneur Christian Nourrichard :

- › En vertu du canon 268 § 1 du Code de Droit canonique, l'abbé Balthazar Habimana qui a exercé divers ministères dans notre diocèse depuis 1999, y est incardiné depuis le 1^{er} octobre 2019. Il appartient désormais à part entière au presbyterium d'Évreux.

Sont nommés pour un mandat de trois ans :

Services diocésains

Santé des prêtres

- › Monsieur Hubert de Moulins-Beaufort est nommé délégué de la santé des prêtres

Que soit remercié Monsieur Bruno Baixe qui a assuré cette mission pendant trois ans.

Aumôneries des établissements de soins :

- › Monsieur Philippe Feuilleux à la Maison de retraite de Saint Michel, à Évreux
- › Madame Annie Morace à la Résidence ORPÉA de Saint Pierre de Bosguérard
- › Madame Annick Van Heule à la clinique privée CLINEA – Maison de Convalescence « Le Vallon » à St Ouen du Tilleul



- › Nouvelles coordonnées du père Henri Budin :
EHPAD Sacré Cœur d'Ernemont
7 rue d'Ernemont
76000 Rouen
Son numéro de portable n'a pas changé : 06.26.41.95.48



Est entré dans la paix de Dieu :

Père Michel Pinchon, le 8 décembre à Verneuil d'Avre et d'Iton. La célébration des funérailles a eu lieu en l'église de Breteuil-sur-Iton, le samedi 14 décembre 2019.

Nous assurons sa famille, les prêtres et diacres du diocèse de notre amitié et de notre prière fraternelles.

Heureux Michel

Voici quelques extraits de l'homélie des funérailles du père Michel Pinchon. Le texte complet est disponible sur le site : evreux.catholique.fr.



Nous voici rassemblés dans une même peine autour de celui qui a été pour chacun de nous un grand frère, un ami, parfois un confident... quelqu'un qui nous a écoutés, quelqu'un qui nous a accueillis, soutenus, conseillés et qui va certainement nous manquer dans les jours qui viennent.

C'est assez paradoxal : au moment où la tristesse emplit nos cœurs, au moment où les larmes embuent nos regards, l'Évangile des béatitudes nous parle de bonheur !

Heureux, bien heureux neuf fois répétés par Jésus lui-même.

Et c'est ce chemin des béatitudes qui a été comme sa boussole et qui l'a enraciné de son vivant dans cette éternité bienheureuse... Le chemin si paradoxal des béatitudes et qui introduit l'éternité au cœur de notre présent si souvent obscur et incertain, c'est celui du Christ qui place l'amour au cœur de notre vie.

Car quand on aime, on ne peut qu'être pauvre de cœur et murmurer à celui que l'on aime « Que serais-je sans toi ? ».

Quand on aime à la manière du Christ, on ne peut qu'être doux et bannir toute contrainte ou domination sur l'autre...

Quand on aime vraiment, on ne peut que pleurer vis-à-vis de la souffrance des pauvres et des exclus et s'engager à leurs côtés pour une vraie solidarité.

Quand on aime on ne peut qu'être saisi par la soif de justice pour que chacun soit reconnu dans sa dignité et ait sa part de pain.

Quand on aime, on est porté par la compassion du Christ, on ne peut qu'être empreint de cette miséricorde qui donne toujours le dernier mot à l'amour en réponse au mal et au péché.

Et même, même... cette puissance de l'amour du Christ peut maintenir en nous cette petite flamme de joie insolente, persistante et résistante, au milieu des contradictions et des oppositions que nous rencontrons inmanquablement sur un tel chemin !

C'est cette lumière de l'amour du Christ qui a éclairé ce parcours de la vie de Michel, à sa manière, avec ses hauts et ses bas, ses élans et sa fragilité, ce sentiment si fort de la fraternité mêlé à ce désir farouche de sauvegarder sa liberté.

Père Jean-François Berjonneau

Agenda

1^{er} février, 9h30 à 12h30

Lire et travailler les Psaumes

Avec des outils d'étude biblique pour mieux les prier et servir la mission à Évreux.

Contact : 02 32 62 19 86
formationpermanente@evreux.catholique.fr

11 mars, 10h à 16h

La piété populaire chemin d'évangélisation ?

Session de travail avec le père Mapela Thamuzi, Passioniste, au Centre St Jean à Évreux.

Contact : 02 32 62 19 86
Formation Permanente

12 mars, 18 h à 22 h

Formation

Comment préparer et vivre Pâques avec les enfants et leurs parents à Aubevoye.

Contact : 02 32 62 19 89
catechese@evreux.catholique.fr

16 au 21 mars

Pèlerinage à Assise

Sur les pas de Sainte Claire, de Saint François d'Assise et les Ermitages. Accompagné par M. Xavier Fauvette, ministre régional de la Fraternité Sécularisée et le P. Roland Frat, directeur des pèlerinages.

Contact : pelerinages@evreux.catholique.fr
02 32 62 19 87

Dimanche de la Parole de Dieu

De par sa lettre apostolique en forme de « Motu proprio » *Aperuit illis* (AI) daté du 30 septembre dernier, le Pape François vient d'instituer le dimanche de la Parole de Dieu. Ce sera le troisième dimanche du Temps Ordinaire, à savoir pour 2020 le 26 janvier. Pourquoi une telle décision et en quoi cette première édition va consister ? Le Vicaire général nous répond.

La date de la lettre du Pape n'est pas un hasard, le 30 septembre étant la fête de St Jérôme. Docteur de l'Église, c'est à la Sainte Écriture que ce dernier consacra la majeure partie de sa vie. Nous lui devons la traduction latine de la Bible, la Vulgate. Pour lui, « Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ », formule que, du reste, le Pape cite d'emblée (AI 1). François assume pleinement par ailleurs la dimension interreligieuse et œcuménique de son choix, le 26 janvier marquant la fin de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens (3). Enfin, il s'inscrit dans la plus parfaite continuité de ses prédécesseurs, s'appuyant sur la Constitution dogmatique sur la Révélation divine *Dei Verbum* du Concile Vatican II. Le Magistère en effet n'a pas cessé depuis lors de souligner l'importance des Écritures pour les chrétiens. François souligne notamment l'enseignement incontournable que constitue l'exhortation apostolique *Verbum Domini* du 30 septembre 2010 du Pape Benoît XVI, à la suite du Synode des évêques sur le thème de « La Parole de Dieu dans la vie et dans la mission de l'Église ».

Dans cette courte mais dense lettre apostolique (quinze paragraphes), le Pape nous adresse un vibrant plaidoyer en faveur de l'Écriture sainte. Elle est « extrêmement vitale » pour l'identité de la communauté des croyants (1). L'écoute de la Parole du Seigneur est urgente, « tant dans l'action liturgique que dans la prière et la réflexion personnelle » (7). « La Parole de Dieu unit les croyants et les rend un seul peuple » (4), ce qui n'est pas rien ! Un jour consacré à



la Bible se veut « un évènement pour toute l'année, parce que nous avons un besoin urgent de devenir familiers et intimes de l'Écriture sainte et du Ressuscité... sinon (notre) cœur restera froid et (nos) yeux fermés » (8). Faisons en sorte que l'Écriture devienne pour chacun de nous Parole vivante de Dieu ! (9).

Par tout son texte, le Pape François nous introduit à une méditation du Christ cheminant vers Emmaüs (Lc 24, 13-35). Il a ouvert l'esprit des disciples à l'intelligence des Écritures en partant de Moïse et de tous les Prophètes et Il a rompu avec eux le pain. Il est « le premier exégète » (6).

Alors, concrètement, que faire le 26 janvier ? Apporter toute notre attention à la célébration, à la réflexion et à la proclamation de la Parole de Dieu (3). Quel soin particulier apporter à la liturgie de la Parole ? Pourquoi ne pas prévoir une procession avec le lectionnaire, l'Évangélaire éventuellement ? Les prédicateurs sont invités ce jour-là à « adapter l'homélie pour mettre en évidence le service rendu à la Parole du Seigneur » (3). À l'occasion de ce jour-là, travailler le texte d'*Aperuit illis* peut s'avérer aussi très fructueux ; ce ne sont pas plus de neuf pages, d'accès aisé ! Ce sera l'occasion d'un grand et beau parcours biblique, de Ne 8 à Ap 3, 20.

Enfin, aux messes de ce jour-là, un cadeau sera remis aux paroissiens. Mais on ne va pas tout dévoiler avant ce « jour solennel » (3) !

Père Michel Daubanes

Le sacerdoce

Autour des six évêques de la province, plus de cent vingt prêtres se sont retrouvés les 1^{er} et 2 décembre, à Lisieux, pour une session de théologie animée par Mgr Jean-Pierre Batut, évêque de Blois. Un participant en trace les grandes lignes.

Le thème de notre session était : refonder le sacerdoce ministériel dans le sacerdoce du Christ.

Il était bon de venir à Lisieux, dans la ville où sainte Thérèse de l'Enfant Jésus est entrée au Carmel pour « sauver les âmes et surtout pour prier pour les prêtres », selon ses propres mots.

Quelle a dû être sa joie de voir ces évêques et prêtres rassemblés au Carmel, pour célébrer les offices, entrer plus profondément dans le mystère eucharistique du Christ et vivre une fraternité sacerdotale.

Avec un art réel et une connaissance approfondie du thème, Mgr Batut nous a aidés à contempler le Christ, unique source du salut, grâce à un parcours biblique et historique du terme « sacerdoce ». Il a (re) donné le goût de méditer la lettre aux Hébreux, comme une longue homélie. Ce livre biblique est une grande méditation sur le Christ Jésus, unique grand prêtre. Cette lettre aux Hébreux trouve un beau commentaire dans la prière sacerdotale, dans l'Évangile de saint Jean, au chapitre 17.

Mgr Batut nous a fait relire quelques données des Conciles de Trente et de Vatican II, sur le thème du sacerdoce, où comment Vatican II a pu, par des notions théologiques plus adaptées, répondre à Luther qui a finalement dévalorisé le sacerdoce ministériel par une confusion des termes, appuyant sa théologie sur le sacerdoce commun des baptisés.

L'articulation entre le sacerdoce du Christ et les missions/ministères est le cœur de l'ecclésiologie, qui ne doit pas se concevoir en termes de pouvoir (Luther avait bien vu cela), mais en termes de service structurant de la communauté chrétienne. Le cléricalisme devrait pouvoir disparaître.



Au début de l'Avent, nous avons mieux saisi que le sacerdoce du Christ est au service du salut de l'humanité. Sa *kénose*, son abaissement (cf. Ph 2, cantique chanté aux vêpres de Noël) est la manière de rapprocher les hommes de Dieu.

C'est la fonction essentielle du sacerdoce du Christ : témoigner de la proximité aimante et salvifique du Père et nous communiquer par l'Incarnation rédemptrice le salut, la régénération pour devenir un peuple capable d'offrir au Père notre vie et le monde.

Pour le dire plus simplement, le sacerdoce ministériel, à la suite du Christ, c'est le Christ offrant, et le sacerdoce commun-baptismal, c'est le Christ offert. Le sacerdoce ministériel est le signe sacramentel de l'initiative du Christ, qui entre dans le monde pour faire la volonté du Père « pour nous et pour notre salut » ; le sacerdoce baptismal est le fruit de cette initiative gratuite du Christ.

Au terme de cette session vivifiante, nous sommes repartis avec la joie renouvelée d'avoir été choisis par Jésus, appelés par le Seigneur pour Le servir en sa présence, au sein de son Église !

Ainsi, par notre humble ministère, le Christ se rend présent et permet aux baptisés de recevoir la tendresse du Père.

Père Jérôme Payre

Hommage à Mgr Jacques David

Le vendredi 13 décembre, un hommage particulier était rendu à notre ancien évêque, décédé il y a un an. Une participante évoque cet hommage, tandis que l'ancien économe en profite pour nous apporter son témoignage.

Dans la froideur de la cathédrale, ce vendredi 13 décembre, la famille de Jacques David, ses amis et quelques paroissiens, avaient au cœur le souvenir chaleureux de celui qui fut notre berger.

La célébration, à l'occasion du premier anniversaire de son décès, rassemblait plusieurs prêtres et diacres. Mgr Nourrichard, dans son homélie, articulait autour de la personnalité de notre ancien évêque deux réalités qui lui tenaient à cœur : la place de la Parole de Dieu et l'amour que Dieu a pour chacun, évoquant l'Église d'Évreux comme une Église de l'itinérance.

L'Église de Jésus-Christ qui est à Évreux (pour reprendre les termes souvent utilisés par Mgr David) a manifesté sa reconnaissance en nommant « Espace Jacques David » les locaux situés rue Charles Corbeau, en face de la cathédrale.

Mgr Nourrichard et un membre de sa famille ont dévoilé la plaque annonçant cette nouvelle. Sa photo, dans la grande salle, nous rappelle le regard attentif et bienveillant qu'il portait sur chacun.

Nathalie Lisneuf

En 1996, alors que je n'avais pris les fonctions d'économe diocésain que depuis peu, je me souviens de l'arrivée de ce nouvel évêque lors des toutes premières semaines, qui a visité le diocèse à cent à l'heure (j'avais du mal à le suivre) pour retrouver une unité parmi tous. À plusieurs reprises il m'avait demandé de le guider à travers le diocèse pour prendre contact avec les curés des paroisses, les prêtres, les congrégations religieuses, les conseils pastoraux et financiers des paroisses, etc...



Ses qualités d'analyse de telle ou telle situation ou de connaître rapidement la valeur des gens qu'il rencontrait m'impressionnait. En particulier, lorsqu'il donnait sa confiance, elle était entière et sans retenue.

Sa capacité de suivre et de gérer plusieurs sujets à la fois était remarquable. C'était un homme de décisions mûrement réfléchies, rapidement mises en œuvre, sans jamais oublier au préalable de prendre l'avis de ses collaborateurs dans les différents Conseils.

À la fois homme de prière et homme d'action, une de ses principales préoccupations était de préparer l'avenir du diocèse en prenant en compte la diminution des vocations et du nombre de prêtres en paroisses dans les futures années. Bien qu'il regrettait quelquefois le ciel bleu de la Vendée, (il disait que ce n'était pas le même bleu que celui de Normandie), il s'est tout donné pour notre diocèse qu'il a beaucoup aimé. Jacques David gardera une place dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu.

Dominique Masson

COMMISSION INDÉPENDANTE SUR LES ABUS SEXUELS DANS L'ÉGLISE

Pour que la lumière soit faite sur les abus sexuels commis depuis 1950 par des prêtres, des religieux et des religieuses, l'Église catholique de France a demandé à Jean-Marc Sauvé, vice-président honoraire du Conseil d'Etat, de constituer et de présider une commission indépendante et pluraliste.

NOS MISSIONS

Écouter la parole des victimes (mineurs et personnes vulnérables), recueillir les témoignages.

Examiner les suites réservées aux abus sexuels depuis 1950.

Évaluer les dispositions prises par l'Église catholique depuis le début des années 2000.

Faire les propositions les plus aptes à reconnaître la souffrance des victimes, corriger les manquements et empêcher la répétition de ces drames.

CIASE

Le Vicaire général nous explique pourquoi, dans les diverses paroisses, des tracts et affiches viennent d'être diffusés de la part de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (CIASE).

Cette Commission, voulue par les évêques de France, effectue depuis quelques mois un important travail d'investigation sur l'ampleur des abus sexuels au sein de l'Église. Selon son Président, M. Jean-Marc Sauvé, son appel à témoignage du 3 juin 2019 est loin d'avoir été entendu par le plus grand nombre. Il s'agit pour les membres de la Commission d'écouter celles et ceux qui ont souffert personnellement ou qui peuvent témoigner de ces abus. On ne peut soupçonner l'ampleur des blessures et l'importance de permettre à une parole de se libérer !

L'abus sexuel est défini comme étant toute agression ou atteinte sexuelle, sous quelque forme que ce soit. Et les victimes sont des mineurs au moment des faits, des majeurs protégés et des personnes qui, dans le cadre d'une relation de hiérarchie, d'autorité, d'accompagnement spirituel ou d'emprise, se sont trouvées engagées dans une relation à caractère sexuel non librement consentie. Tous les témoignages sont recueillis et traités de manière confidentielle.

Les membres de la Commission sont à l'écoute, sept jours sur sept, de 9 h à 21 h. Soit par téléphone (01 80 52 33 55), par e-mail (victimes@ciase.fr) ou par voie postale (Service CIASE, BP 30 132, 75 525 Paris Cedex 11).

Relayons l'information, diffusons ces tracts et apposons les affiches aux endroits les plus opportuns. C'est bien la vérité qui nous rendra libres (Jn 8, 32). Et c'est tout à notre honneur de la servir !

Père Michel Daubanes

La conversion écologique en marche !

Pour rebondir sur l'engagement des évêques de France, un diacre qui a participé à leur dernière assemblée plénière décline toutes les actions possibles.

L'assemblée plénière des évêques et des non-évêques s'est complètement impliquée dans la cause du dérèglement climatique. L'article dans le numéro de décembre 2019 rapporte les propos de notre évêque et de ses deux invités. Il y a urgence à agir !

Je relève quelques principes encore énoncés à Lourdes. Pour soigner la Création, nous devons accepter d'être bousculés pour nous décentrer de nous-mêmes. Il faut amorcer un processus de changement. On peut se tromper car il n'y a pas de modèle. Même si nous avons déjà tardé, la conversion est positive et on y trouve de la joie.

Sur le terrain, dans les paroisses de notre diocèse, la conversion peut s'appuyer sur des propositions et expériences venant de domaines variés.

- › L'homme abîme la Création, parfois sans en avoir conscience. Le carême 2020 peut être l'occasion d'une conversion pour réparer ce péché écologique dans le cadre d'une démarche de la paroisse.
- › Les Églises chrétiennes ont mis en place le dispositif "Église verte". C'est un éco-diagnostic large car identifiant quatre-vingts items dans les domaines de la prédication et la catéchèse, les bâtiments, les terrains, l'engagement local et global et les modes de vie. Une équipe nommée est en charge de suivre l'évolution des actions avec un bilan annuel à établir, pouvant faire l'objet d'une appréciation par le national. Les paroisses, monastères et écoles peuvent s'approprier cet outil. Trois cents structures sont actuellement engagées dans la démarche.
- › Une collection *Kairos* de douze panneaux, disponible au Carrefour Rural, pour des expositions permet de reprendre l'encyclique



Laudato Si' du pape François.

- › Les fiches "Eco Jésus", transférables sur demande à fagoo@neuf.fr, de dix-huit thèmes d'actions sont appuyées d'une parole de *Laudato Si'*.
- › Promouvoir les villages propres en organisant des marches ramassage, en lien avec les municipalités et les écoles.
- › Planter des haies dans les territoires ruraux, en chantier participatif.
- › Interpeller les candidats avant les élections municipales sur l'urgence climatique, l'isolement et la pauvreté. Le Carrefour Rural peut venir en appui avec un dossier.
- › Le secteur Nord Ouest prépare une manifestation, "Les ateliers de Noé", pour rejoindre les jeunes et les familles afin de leur présenter des actions prenant en compte la sauvegarde de la Création.

Chacune de ces actions requiert volontarisme et humilité dans le message. La démarche demande de la persévérance et une implication durable. Au fil du temps, les oppositions diminuent, le projet s'étoffe et s'inscrit dans les pratiques. Et l'on découvre les bienfaits de la sobriété heureuse !

Bernard Fagoo

Solennité de l'Épiphanie

Le dimanche de l'Épiphanie sera celui de la Vie Consacrée. Son Conseil diocésain nous propose une prière universelle pour l'occasion. Ainsi, les liens entre les différentes paroisses seront plus marqués.

Pour la 3^{ème} année consécutive, les frères et sœurs consacrés du diocèse d'Évreux invitent les jeunes (15 – 35 ans) pour une journée de rencontre le 5 janvier 2020 (Épiphanie), avec la présence de notre évêque et la traditionnelle galette des Rois. Cette année, elle aura lieu au Carrefour Rural du Neubourg et son thème sera celui de la joie : « Que ma Joie soit en vous » (Jn 15, 11).

Après un accueil à 9h, nous vivrons la messe à l'église du Neubourg, partagerons le repas tiré du sac et vivrons l'après-midi des temps de créativité autour du thème de la joie, le partage de la galette et les Vêpres, la fin étant prévue à 17h.

Venez nombreux découvrir la joie et le bonheur que procure la Vie consacrée et nous apporter



l'enthousiasme de votre jeunesse ! Et invitez largement autour de vous.

En attendant la fête de l'Épiphanie, nous vous souhaitons de très belles fêtes de Noël.

Père Samuel Breton

Refrain : Pour les hommes et pour les femmes, pour les enfants de la terre, ton Église qui t'acclame vient te confier sa prière !

- › Avec les mages venus d'Orient, la grande caravane de l'Église qui chemine à travers les temps, vient adorer l'Enfant-Roi. Nous te présentons cette Église, avec ses dynamismes, son espérance, ses fragilités. Que les jeunes y trouvent toujours davantage leur place, et que tous y soient sanctifiés. Ensemble, prions le Dieu de lumière et de paix,
- › Avec les mages venus d'Orient, nous découvrons dans Jérusalem mille manières de gouverner. Que nos dirigeants actuels se laissent renouveler à l'école de l'Enfant de Bethléem. Que le service, la compassion, soient au cœur de nos communautés de vie. Ensemble, prions le Dieu de lumière et de paix,
- › Avec les mages venus d'Orient pour t'adorer Seigneur et t'offrir leurs dons, nous venons

avec chacun des hommes, des femmes et des enfants de la terre, te confier tous ceux qui souffrent de la maladie, de la solitude et du désespoir. Que ton amour les relève et les fasse vivre. Ensemble, prions le Dieu de lumière et de paix,

- › Avec les mages venus d'Orient pour t'adorer Seigneur, nous te confions tous les jeunes de notre diocèse, les communautés chrétiennes et toutes les personnes consacrées qui chaque jour sont témoins de ta présence. Que ta venue en ce monde, dans nos vies, nous pousse à oser témoigner de toi avec confiance. Ensemble, prions le Dieu de lumière et de paix.

Priions : Seigneur notre Dieu, par l'Enfant de Bethléem, redis-nous que tu es proche de tous ceux qui tournent les yeux vers toi, et qui attendent que leur vie soit irriguée de lumière. À toi, notre louange, aujourd'hui et pour les siècles des siècles, Amen !

Être médecin et chrétien

Comment mettre en harmonie ces deux composantes ? Plusieurs médecins chrétiens nous apportent leur témoignage et expriment comment ils sont amenés à vivre leur foi tout en pratiquant leur profession.

Un médecin de campagne au sein de l'Hospitalité

Allo docteur !!! Qui donne la guérison ? Le médecin qui sait soulager les souffrances physiques ou Dieu qui procure au médecin sa compétence et son talent ?

Que faire quand on est malade ? Prier Dieu et écouter les conseils de son médecin.

**Mon fils, quand tu es malade ne te révolte pas,
Mais prie le Seigneur et il te guérira.
Puis aie recours au médecin,
car le Seigneur l'a créé, lui aussi
Ne l'écarte pas, car tu as besoin de lui.
Il y a des cas où l'heureuse issue
est entre leurs mains,
À leur tour en effet ils prieront le Seigneur.
(Ecclésiastique 9, 12-13)**

En lisant les témoignages de mes confrères, je suis heureux et rassuré de retrouver un cheminement commun dans notre profession. Nous nous retrouvons dans cette vocation qui nous rend heureux.

Quelques mots de ma vie professionnelle : médecin de campagne avec ses journées bien remplies : dès mon installation, Michel Layet, président de l'Hospitalité de Lourdes, me propose d'accompagner notre pèlerinage à Lourdes. Puis pèlerinage après pèlerinage, je me pose la question d'approfondir mes connaissances afin de mieux accompagner et répondre aux malades, particulièrement en fin de vie ou lors d'un évènement dramatique. Ces années de formation m'ont permis d'ajuster mon écoute et ma parole et de mieux parler de ce Jésus, homme, vraiment homme comme ces malades, vraiment Dieu d'amour et de miséricorde ; pouvoir apaiser l'angoisse d'une

personne en détresse et parler en vérité, reconforter et apporter l'Espérance.

Voilà, pas si simple d'allier notre métier et d'apporter la valeur ajoutée de notre foi. Comment vivre en étant proche, discret sans prosélytisme et respecter le contexte de laïcité en établissement de santé. Comment écouter, comprendre chaque personne dans sa différence, conseiller, ne pas décider avec brutalité mais s'adapter à la personne et trouver paisiblement la meilleure stratégie. Il faut chercher dans le regard de la personne le regard de Dieu : oui, tu as du prix à mes yeux.

Oui, le médecin doit être compétent en ajustant le mieux possible son perfectionnement universitaire, mais il est aussi un homme ou une femme de prière. Le médecin chrétien est ainsi un veilleur habité de Dieu, combien de fois j'ai pris mon chapelet dans ma poche ne sachant pas ce que j'allais dire et l'Esprit Saint était bien là... Oui en lisant les témoignages de mes confrères nous nous retrouvons avec pudeur : comment être présence chrétienne dans notre vie professionnelle. Un ami anesthésiste priait pour son malade pendant l'intervention. Pas besoin de grandes paroles. C'est en étant vrai et bienveillant que les malades comprennent notre attitude. Un jour, une personne vivant dans la rue, en fin de vie, m'a dit : " Tu es comme moi, tu crois au bon Dieu, tu sais il ne m'a jamais abandonné... ".

Toute cette réflexion ne s'est pas faite en un jour, et c'est avec joie que j'ai accepté cette mission de la Pastorale de la Santé.

*Docteur Jean Louis Dalleinne
Délégué diocésain Pastorale de la Santé*

Une gynécologue

Être gynécologue chrétienne, spécialisée en infertilité, ex-embryologiste à Paris, plongée dès l'âge de vingt ans dans la bioéthique par les Jésuites des Centre Sèvres et Laennec fut pour moi à la fois une quadrature du cercle et un appel à discerner avec la patiente ou le couple.

Deux évidences s'imposent :

- › rester compétente en se formant sans cesse car les progrès en médecine furent fulgurants
- › respecter le Serment d'Hippocrate : l'obligation de soins pour tous, amis ou ennemis, riches ou indigents incluant la gratuité pour certains, la discrétion absolue : secret des maisons, des cœurs et des corps. Tout cela est dans l'Évangile.

Comme gynécologue et comme catholique, cela devient beaucoup plus compliqué puisque, de la contraception médicale en passant par le diagnostic de l'infertilité masculine et les PMA, tout reste pour le Magistère illicite.

Mais un médecin chrétien n'a pas à décider pour l'autre, il a à soigner, à informer avec justesse et compétence, à accompagner chacune et chacun dans sa singularité. J'ai fait au long de

ma vie de longs parcours d'écoute, d'empathie avec mes patients et surtout mes patientes qui m'ont souvent ouvert les yeux sur des a priori personnels car chaque cas est unique, chaque être humain est particulier.

Je voudrais résumer ma vie professionnelle dans cette phrase du père Patrick Verspieren ex-responsable du pôle éthique du Centre Sèvres à Paris : « Accompagner quelqu'un ce n'est pas le précéder, lui indiquer la route, lui imposer un itinéraire, ni même connaître la direction qu'il va prendre mais c'est marcher à ses côtés en le laissant libre de choisir son chemin et le rythme de ses pas. »

Je voudrais aussi remercier plus particulièrement certains de mes patrons : le Pr Georges David, catholique, le Pr Fred Siguier phare de la médecine interne à Paris et bien d'autres qui furent chrétiens ou non, des humanistes exceptionnels qui m'ont montré le chemin de ce métier choisi entre tous.

*Docteur Claudine Onfray-Ménez
Gynécologue*

Un hospitalier devient médecin

Un premier pèlerinage à Lourdes avec l'Hospitalité Notre Dame d'Évreux à l'âge de 17 ans : découverte des personnes malades et handicapées, apprentissage des services et rencontre d'une 'famille' dans laquelle, toutes générations confondues, le seul but est de 'donner sans compter' ! Je me retrouve brancardier, une après-midi entière, à la piscine des enfants. C'est un choc pour le lycéen que je suis, en quête de son avenir. Les visages fermés ou rayonnants, la confiance impressionnante et le dénuement sans réserve de ces familles blessées ; des parents accompagnant des

enfants au corps meurtris, aux esprits différents... C'est là que je prends conscience de ma vocation de médecin.

Je suis chrétien de par mon baptême reçu quelques heures après ma naissance... mais je le deviens, avec toutes mes faiblesses et mes limites, au fil du temps. La foi, qui m'a été transmise par mes parents, s'enrichit particulièrement au cours de ces nombreux pèlerinages à Lourdes. Les amitiés tissées avec les hospitaliers, l'enthousiasme d'un groupe de jeunes dynamiques et ces rencontres faites à Lourdes m'accompagnent tout au long de mes

études. C'est parfois un énorme contraste entre cette ambiance fervente et joyeuse vécue pendant cinq jours et le monde médical, celui des certitudes et des doutes.

Puis, après notre mariage avec Marie-Caroline, je m'installe comme médecin généraliste, "de famille", dans un petit village du sud du département. Nous avons la joie d'accueillir cinq garçons qu'il nous faut élever. Le travail ne manque pas au service des patients de plus en plus nombreux. C'est un travail passionnant, varié lors de journées bien remplies : nouveau-nés, enfants, femmes enceintes, familles, vieillards, cancéreux, patients en fin de vie... des diagnostics à faire, des réponses à trouver, un accompagnement permanent. Il y a ceux qui souffrent dans leurs corps, mais aussi ceux et celles qui me confient une épreuve, partagent une difficulté ou un questionnement sur eux-mêmes, leurs enfants ou leurs parents... Il ne faut pas négliger ceux qui ne savent pas, prendre du temps pour celui qui va mourir. Des malades qu'il faut écouter et tenter de soulager tout au long de l'année quelques soient leurs situations et leurs convictions, une mission quotidienne... Bien sûr, il y a les correspondants professionnels et les collaboratrices au quotidien sans oublier mon épouse toujours présente... mais il y a surtout la foi et la prière, à contre-courant du vent moderne et qui me permet d'accepter et d'apporter une parole de réconfort.

Il y a quelques années, notre évêque, Mgr Nourrichard, me demande de partager, avec le docteur Sylvie Potentier, la responsabilité médicale du pèlerinage diocésain à Lourdes. C'est dans un esprit de service et pour répondre à l'appel lancé par Notre Dame lors des apparitions, que j'accepte. C'est évidemment dans ce cadre que mon état de baptisé se mêle au plus près de ma vocation de médecin.



L'Hospitalité Notre Dame d'Évreux accompagne chaque année à Lourdes une centaine de personnes malades ou handicapées, de tous âges et de toutes conditions. La générosité des hospitaliers bénévoles est récompensée sans mesure par l'exemple, le sourire et la joie des personnes qui nous sont confiées. À Lourdes, il ne s'agit pas pour nous, médecins et infirmières, d'exercer la médecine mais de permettre, par notre présence et compétences professionnelles à ceux qui souffrent, d'effectuer ce temps de ressourcement et de prière fervente. Notre équipe médicale peut accueillir tous les soignants désireux, ou curieux, de vivre cette expérience unique et si enrichissante. Plus nous serons nombreux et plus nous pourrons faire voyager ceux et celles qui souffrent de maladies ou sont porteurs, tout au long de l'année et parfois depuis de nombreuses années, d'un handicap incurable.

La petite Bernadette nous a montré le chemin : « Rappelez-vous qu'il faut aimer sans mesure et se dévouer sans compter » (Carnet de notes intimes – Sainte Bernadette). Depuis des décennies, tous les hospitaliers se retrouvent unis chaque soir, en récitant, là où ils se trouvent, aux intentions de l'Hospitalité et de nos frères et sœurs malades, la prière de l'Angélus.

"À ce soir".

*Docteur Christophe Lèvesque
Médecin généraliste, coresponsable de
l'Hospitalité ND d'Évreux*

Une anesthésiste

Le médecin prend en charge l'Homme de sa naissance à sa mort quels que soient ses origines, ses croyances ou son mode de vie. Le médecin est au service de tous les malades dans le respect de leur histoire.

La santé devenue un droit, la souffrance n'est plus acceptée. Le médecin accompagne par ses gestes, ses procédures, ses décisions parfois difficiles à prendre. Professionnel, chrétien ou non, le médecin ne peut exprimer ses convictions sinon par une « empathie efficace » traduisant un amour des autres.

Si la naissance est un moment de grande joie où on peut passer un message de remerciement au Créateur, la souffrance physique ou psychique et la mort avec l'angoisse qui l'accompagne sont, en revanche, plus difficiles à comprendre tant par le malade que sa famille.

Notre devoir est de soulager par les thérapeutiques adaptées mais aussi par le dialogue réconfortant. "Consoler ceux qui pleurent". J'ai vécu une dizaine de chapelet qui a apaisé une malade dont j'ignorais les convictions : elle m'a souri !

Le médecin peut être consulté en tant que chrétien dans certaines situations extrêmes : interruption médicale de grossesse pour problème grave, fin de vie sans acharnement thérapeutique. Le médecin chrétien peut aussi témoigner par ses engagements parallèles qui interpellent tels qu'accompagnement de pèlerinages de malades ou soutien de familles de malades...

La reconnaissance des patients est toujours un moteur pour continuer à aider.

Docteur Patricia Rouche, anesthésiste

Médecin et Chrétien...

Pour moi c'était une évidence, une vocation : il fallait exercer une profession tournée vers mon prochain, utile si possible et m'y engager pleinement : héritage certain d'une éducation chrétienne. Avoir la foi fait sûrement de nous, ou devrait faire de nous, des médecins un peu particuliers, en décalage avec l'air du temps (de plus en plus).

Les études peuvent nous confronter à des réalités qui heurtent nos convictions, bousculent nos certitudes et mettent à mal quelques principes, nous obligeant à puiser des réponses dans des lectures ou lors de rencontres. Mais notre foi, notre entourage, des discussions nous permettent de réagir en chrétiens et de dire notre différence dans un monde où parfois la technique l'emporte sur l'humain, le « scientifique » sur le spirituel, et où l'empathie peut n'être qu'un faire-valoir.

Dans le choix d'une spécialité, cette spécificité intervient. Peut-on choisir une spécialité et être confronté très souvent à des choix de conscience ? Certains le font : bravo !

Personnellement je me suis tourné vers une activité moins exposée aux sujets dits de bioéthique.

Mais souvent le chrétien est un chanceux car son Espérance lui permet d'affronter la mort, ressentie comme un échec, souvent comme une injustice, avec une distance et une dimension que certains lui envient.

Parfois il est difficile de ne pas oublier que « ce que vous ferez au plus petit... » et que tout homme est fait à l'image de notre Créateur. Cette exigence s'impose et notre charité n'est pas toujours inépuisable et nos faiblesses alors étonnent.

Enfin, il arrive que notre attitude dans certaines situations soit différente de celle que voudrait le politiquement correct, ou le médicalement attendu, et sur de nombreux sujets notre éclairage est contraire aux modes de pensées véhiculés par les médias dominants.

*Docteur Hubert de Moulins
chirurgien*

<p>LE DENIER</p> <p>Je m'informe</p> <p>JE DONNE</p>		<p>LES DONS IFI</p> <p>Je m'informe</p> <p>JE DONNE</p>	
	<p>LES PROJETS</p> <p>Je m'informe</p> <p>JE DONNE</p>		<p>LES AUTRES FORMES DE DON</p> <p>Quêtes, casuel et offrandes de messe</p> <p>Legs, donations et assurance-vie</p>



messesinfo.cef.fr

Allons ensemble à la messe !

En route

GoMesse

Jésus vit et Il te veut vivant!

Recevoir & travailler "Christus Vivit"

L'exhortation apostolique adressée aux jeunes et à tout le peuple de Dieu

- **LUNDI 3 FÉVRIER** de 14h30 à 17h00 - Salle Père Laval LOUVIERS
- **JEUDI 6 FÉVRIER** de 18h30 à 21h00 - Lycée St Anselme BERNAY

Formation proposée aux acteurs de la pastorale des jeunes

Organisé par le Service Allocésien de la Pastorale des Jeunes en lien avec l'Enseignement Catholique et l'Auditorium de l'Enseignement Public

Contact : 02 32 62 19 89
jeunes@evreux.catholique.fr

*Vous êtes attachés aux valeurs chrétiennes ?
Pour assurer son avenir, faites un legs à l'Église Catholique*

EGLISE CATHOLIQUE DANS L'EURE
06.74.14.80.16

Diocèse d'Evreux

Prière pour l'unité des chrétiens

Pour accompagner cette semaine de prière, du 18 au 25 janvier, les chrétiens de Malte et Gozo ont choisi le récit du naufrage de Paul à Malte dans les Actes des Apôtres (chapitre 28).

18 janvier Actes 27,18-19

Réconciliation : Jeter le fret par-dessus bord

Chrétiens issus de différentes Églises et traditions, nous avons accumulé au fil des siècles une lourde cargaison de défiance mutuelle. Que la cargaison de notre passé ne nous empêche pas de nous rapprocher les uns des autres.

19 janvier Actes 27,20

Illumination : Rechercher et répandre la lumière du Christ.

Le Christ est notre lumière. Rapprochons-nous les uns des autres afin de la refléter plus distinctement, en devenant ainsi de vrais témoins du Christ, Lumière du monde.

20 janvier Actes 27,22

Espérance : garder courage

Nous, chrétiens, nous nous sentons souvent découragés par l'absence de progrès vers l'unité visible. Prions pour implorer le don de l'unité avec une foi ferme, une patience constante et une espérance inlassable.

21 janvier Actes 27,25

Confiance : faire confiance à Dieu

Alors que la tempête fait rage, les encouragements et l'espérance de Paul sont en contraste avec la peur et le désespoir de ses compagnons. Dans un monde déchiré par l'anxiété, nous sommes appelés à être des témoins de l'espérance.

22 janvier Actes 27, 35-36

La force : Rompre le pain pour le voyage

Après ce repas, les passagers reprennent courage. De même, l'eucharistie ou le Repas du Seigneur nous nourrit et nous fortifie en nous recentrant sur la vie en Dieu. Nous aspirons au jour où tous les chrétiens partageront le repas du Seigneur à la même table.

23 janvier Actes 28, 2-7

Hospitalité : Témoigner une humanité peu ordinaire

Les soins attentionnés des habitants de l'île mettent en lumière notre humanité commune. Accueillir les étrangers, c'est à la fois aimer le Christ et aimer comme Dieu aime.

24 janvier Actes 28, 4-6

Conversion : Changer nos cœurs et nos esprits

L'épisode extraordinaire de la vipère change le regard des habitants de l'île. Dans notre recherche d'unité et de réconciliation, nous sommes appelés à revoir la manière dont nous percevons les autres traditions et cultures.

25 janvier Actes 28, 9-10

Générosité : Recevoir et donner

Ce récit est une suite de cadeaux reçus et donnés. Nous, chrétiens, sommes appelés à témoigner une humanité peu ordinaire. Mais pour pouvoir donner, nous devons apprendre d'abord à recevoir – à recevoir du Christ et à recevoir des autres.

Sœurs des Campagnes en Afrique

Une Sœur Missionnaire des Campagnes, issue de notre diocèse, nous partage son expérience de mission en Afrique.

Voilà bientôt 25 ans que je suis arrivée en Afrique.

Ma congrégation, les Sœurs des Campagnes, me demandait, en 1994, d'aller, pour une année, renforcer la communauté du Burkina Faso !... Le noviciat venait juste de se construire pour accueillir de jeunes africaines qui frappaient à notre porte.

Quelle chance pour moi de découvrir un autre continent, une autre culture et surtout de voir la naissance et l'évolution de notre famille religieuse en Afrique. Aujourd'hui, nos Sœurs africaines sont une dizaine de professes perpétuelles et cinq jeunes professes, mais quelle jeunesse et quelle vitalité ! Ce petit nombre est dans trois pays : le Togo, le Burkina Faso et le Bénin où je suis actuellement.

Je pourrais parler des épreuves, elles n'ont pas manqué ; nos premières Sœurs Togolaise et Burkinabè sont décédées à neuf mois d'intervalle alors qu'elles étaient encore jeunes.

Aujourd'hui, nous vivons une nouvelle épreuve car la communauté située dans le sud du Burkina Faso, région en pleine évolution et développement grâce à un barrage, est aujourd'hui occupée par les djihadistes. Une partie de la population fuit et nos Sœurs ont dû aussi fermer momentanément notre maison de formation. Qui accepterait d'envoyer sa fille dans cette situation ? Espérons que celle-



ci s'améliore car c'est très éprouvant pour toute la population. Nous avons investi, construit un local pour l'éveil scolaire, enjeux d'éducation et économique. En plus du noviciat, les Sœurs étaient bien engagées dans le développement.

Mais malgré ces épreuves nous existons, progressons, et osons regarder les joies :

- › Trois jeunes viennent de faire leur premier engagement.
- › Nous aimons nous retrouver toutes, une fois par an en assemblée.

Nous y faisons vraiment l'expérience de la collégialité : échanges, débats pour une recherche ensemble, cela grâce au soutien de notre responsable et des Sœurs du conseil général. Oui, pour arriver à un consensus et préparer l'avenir, nous devons travailler ensemble. C'est beau de voir grandir (même doucement) notre famille et de voir notre charisme s'inculquer.

Pour ma part, je suis donc au Bénin depuis neuf ans à Copargo, gros bourg situé sur l'axe Cotonou-Ouagadougou. Nous vivons en petite communauté de cinq sœurs en proximité avec les habitants, engagées dans la pastorale et dans le développement. Nous essayons aussi de rejoindre ceux et celles qui sont dans les petits villages. Ces villages sont nombreux et accessibles par de mauvaises pistes mais, pour nous, Sœurs des Campagnes, c'est un choix important que de les visiter et de travailler avec eux.

« Notre congrégation a pour mission d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ parmi les ruraux, surtout les moins évangélisés » (Constitutions n° 2). Ces villages sont aujourd'hui un peu délaissés par le gouvernement.



La religion traditionnelle (animiste) est la plus importante. S'il y a une communauté chrétienne, elle est très petite : dix à vingt personnes ! Actuellement, nous voyons de belles petites mosquées se construire dans chaque village.

Que faisons-nous à Copargo et dans ces villages ? La première chose est de vivre en proximité et en amitié avec les habitants. C'est aussi à travers des activités de développement que nous vivons cette évangélisation. « Évangéliser et développer » sont liés pour nous.

Évangéliser n'est-ce pas développer ? Développer n'est-ce pas évangéliser ?

Sœur Jocelyne va chaque matin rencontrer des mamans avec leurs bébés pour apprendre à faire la bouillie améliorée, peser les bébés, parler des problèmes que rencontrent les femmes et de certaines maladies des enfants. Éviter ainsi la malnutrition des enfants. Sœur Clémence rencontrait des jardiniers. Avec Sœur Bernadette, c'est à

travers les micros crédits que nous rencontrons de nombreuses femmes. Une petite somme prêtée améliore leur commerce, nous disent-elles, et les rend autonomes.

Nous sommes aussi engagées dans la pastorale de la paroisse, catéchisme, Madeb (Mouvement des enfants), C.E.B. (Communauté Ecclésiale de base). Cette proximité, nous la vivons aussi avec le voisinage, qui, pour une bonne part est musulman. Nous privilégions les liens simples d'amitié, d'accueil réciproque qui sont importants, nous voulons les entretenir et les approfondir. En étant à l'écoute, ayant une

attitude de respect et d'estime, c'est ce que nous essayons simplement de vivre ou que nous aimerions tellement vivre !

Nos constitutions nous rappellent que « c'est dans la communion de Celui qui nous envoie que nous puisons l'ardeur de nous faire toutes à tous et de rendre présent le message de manière à ce qu'il soit perçu. » Qu'il nous donne la force de le vivre !

Sœur Colette Deschamps



Église verte

Le soir du 2 octobre dernier, lors du Conseil de Paroisse de Notre Dame de la Charentonne, les jeunes professionnels sont venus présenter le projet "Église verte". Notre rédactrice en chef s'est intéressée à la question et nous en fait l'écho.



L'histoire a commencé le 12 septembre quand la paroisse a décidé d'obtenir le label

Église verte et a formé un groupe pour remplir l'éco-diagnostic. Cet enregistrement a permis à la paroisse d'accéder au niveau Graine de Sénevé, première étape de cette démarche.

Au niveau national, le label Église verte est un outil destiné à favoriser la prise en compte des enjeux écologiques dans le contexte d'une Église locale. Une équipe d'animation missionnée par la Conférence des Évêques de France, la Fédération Protestante de France et l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France est chargée de sa mise en place.

Une rencontre pour permettre de développer ce label à Bernay a eu lieu mercredi 4 décembre où petits et grands ont partagé cinq ateliers permettant de prendre conscience de tout ce qui peut être mis en œuvre pour faire de notre Église une Église plus verte ! Notons tout de suite le premier point positif : une excellente ambiance entre les personnes habituées ou non à venir partager des moments en paroisse, preuve que le sujet attire !

Qu'en est-il ressorti ? Tout d'abord le covoiturage, point essentiel de l'écologie : utiliser Gomme, site de partage de places en voiture pour se rendre à la messe en prévoyant pour ceux qui n'ont pas internet un tableau écrit pour proposer des places ou demander un transport. Penser aussi à communiquer ses déplacements et faire savoir ce système de covoiturage dans chaque village couvert par le clocher. Et comme l'écologie passe aussi par le vélo, pourquoi ne pas inciter les paroissiens à utiliser ce transport en plaçant des barres à vélo devant l'église ? Les repas, ensuite, peuvent

être source de gros gaspillages, à commencer par l'utilisation d'assiettes en carton, de gobelets en plastique, de serviettes en papier et de couverts jetables. Il faut donc prévoir de ne plus utiliser que du pérenne mais ne surtout pas oublier son corollaire à savoir : qui fait la vaisselle ?

Concernant la liturgie, une journée avec une messe en semaine dédiée à la Création est prévue avec des intentions de messe particulières et, trois ou quatre fois par an, pour rendre visibles les saisons dans nos liturgies, le dimanche sera consacré à la récolte du lin ou autres céréales. Ce jour-là, un repas partagé sera suivi d'ateliers pour fabriquer des savons, refaire des cierges en recyclant des fonds de cierges ou encore une promenade pour ramasser les déchets...

Les feuilles de messe seront recyclées et contiendront régulièrement des conseils utiles pour notre quotidien (produits ménagers à faire soi-même par exemple).

Dans la même veine, un tri des déchets est mis en place ainsi qu'un compost et, chez les Sœurs, une citerne pour récupérer l'eau va être installée. Ces Sœurs proposent de faire chez elles des jardins partagés et père Gaby propose lui aussi de prêter son terrain pour un champ de légumes à qui veut !

Enfin, la paroisse veut faire le lien avec des associations comme le Carrefour Rural permettant l'information et la communication ou encore inviter des spécialistes pour des conférences sur ce sujet. Pourquoi ne pas reprendre également les parcours Zachée ou *Laudato Si'* ? Les idées ne manquent pas pour faire de cette paroisse une Église verte !

Corinne Barrandon

Symbole de Nicée Constantinople

Les membres de l'Equipe d'Animation Pastorale de la paroisse Notre-Dame Saint-Taurin ont décidé, depuis le 1^{er} dimanche de L'Avent, de remettre le symbole de Nicée Constantinople au coeur de la liturgie dominicale. Le texte est indiqué sur la feuille de chants de la messe du dimanche. Un membre de l'EAP témoigne.

Ce choix s'explique par la volonté de casser la routine, cesser le côté systématique et se réapproprier notre foi, par un texte très souvent méconnu et parfois oublié.

Sur le fond, il est plus complet et plus détaillé que le Symbole des apôtres qui, lui, est plus synthétique et récité souvent de manière répétitive et automatique.

Le credo de Nicée Constantinople sert aussi de base lors des grandes fêtes de l'année liturgique (Pâques, Pentecôte, ordinations...) lorsque nous le reprenons en latin « *Credo in unum Deum, patrem Omnipotentem* ».

Ce credo de Nicée Constantinople est celui dont nous connaissons le mieux l'histoire. En 325, les évêques l'ont rédigé en concile à Nicée, pour réfuter un prêtre chrétien, Arius, qui niait la divinité de Jésus. Il ne suffisait pas de l'excommunier, il fallait aussi affirmer "vraiment homme et vraiment Dieu".

En 381, se tient un nouveau concile, à Constantinople. Il reprend le symbole de Nicée, cette fois à l'occasion d'une contestation portant sur la divinité de l'Esprit Saint.

En 451, troisième concile, tenu cette fois à Chalcédoine. Ce dernier verrouille le texte du Symbole de Nicée-Constantinople tel que nous le connaissons à l'heure actuelle. Les catholiques (chrétiens de Rome) ont assez vite modifié le Symbole de Nicée-Constantinople en ajoutant que l'Esprit Saint procédait du Père "et du Fils" (*filioque* en latin). Les orthodoxes ont toujours refusé cet ajout du "et du Fils". La polémique a enflé et provoqué la séparation des Églises d'Orient (Constantinople) et d'Occident (Rome) (schisme en 1054). Lorsque le pape Jean-Paul II



a reçu à Rome le patriarche de Constantinople, Bartoloméos 1^{er}, il a récité le symbole de Nicée-Constantinople sans le *filioque*. Une grande première, manifestant l'ardent désir de réconciliation entre catholiques et orthodoxes sur cette divergence.

Aujourd'hui, la profession de foi est toujours très présente dans la liturgie : lors de la profession de foi, de la confirmation, de la veillée pascale, et chaque dimanche, à la fin de la liturgie de la Parole. Cette place dans la liturgie dominicale fait dire au théologien Maurice Bellet que "réciter le Credo, c'est répondre à une Parole qui m'est adressée". Le Credo n'est pas "le catalogue d'articles de foi auquel le croyant doit apposer sa signature", mais plutôt "l'explosion de questions majeures qui se posent à l'être humain, quand il est confronté à ce qui s'annonce en notre temps présent".

Marc Debrez

Un temps fort d'engagement

Une nouvelle Équipe d'Animation Pastorale à Étrépagny.

Le père Michel Daubanes, Vicaire général est venu présider la messe du 23 novembre à Étrépagny pour envoyer en mission la nouvelle Équipe d'Animation Pastorale. En remettant à chacun des nouveaux membres leurs lettres de mission, il a insisté sur l'importance de leur engagement à servir l'Église Universelle sous le triptyque « Annoncer - Célébrer - Servir » en s'appuyant sur le projet pastoral 2019/2022 élaboré en Conseil de paroisse et en mettant en œuvre les actions retenues :

- › Encourager l'initiative des dîners partagés dans le but de favoriser des échanges fraternels entre paroissiens et de s'ouvrir également aux « périphéries de l'Église ».
- › Faire acte de reconnaissance envers les correspondants de village
- › Poursuivre l'organisation de temps forts spirituels avec la paroisse de Gisors-Vallée d'Epte à l'occasion de Noël et de Pâques.
- › Organiser une messe festive appelée « messe



- des peuples ou messe d'outre-mer ».
- › Envisager une assemblée de paroisse réunissant nos trois Communautés locales.
- › Soutenir la nouvelle mise en place du Service de l'accueil.

Cette soirée s'est clôturée par un verre de l'amitié pendant lequel chacun a pu échanger et se projeter dans cette nouvelle échéance pour notre communauté.

Sylvie Durand

Une nouvelle EAP

C'est à l'occasion de la mise en place de sa nouvelle Équipe d'Animation Pastorale, que la paroisse de Gisors Vallée d'Epte s'est rassemblée.

Depuis le 1^{er} juillet 2019, l'ensemble de la paroisse Gisors Vallée d'Epte a connaissance de sa nouvelle Équipe d'Animation Pastorale. Lors de la messe du 24 novembre, Le père Michel Daubanes, a remis une lettre de mission à chacun des membres en soulignant les quatre points de vigilance ci-après :

- › Être attentif aux plus fragiles de notre société.
- › Donner aux jeunes les moyens de grandir et de s'épanouir dans la foi au service de leurs frères.
- › Donner à chacun les moyens de se ressourcer spirituellement, en particulier à celles et ceux qui exercent des responsabilités.

- › Garder au cœur le souci de l'accueil de tous et le sens de l'écoute.

La participation de la quarantaine de Services et Mouvements qui forment l'organigramme de la paroisse Gisors a été mise en valeur à l'offertoire par une procession de leurs représentants portant chacun un cierge visant à former un bouquet de lumière déposé devant l'autel.

« Osez ! Allez toujours plus en eaux profondes ! L'Esprit de Pentecôte vous donnera toujours de l'audace pour la mission. » Telle est l'exhortation que la nouvelle équipe a reçue de notre Évêque.

Michèle Lenormand

En attendant Noël...

Une crèche évolutive à l'église Saint Taurin

Cette année, durant la période de l'Avent, l'équipe d'animation liturgique a prévu d'installer progressivement une crèche pour accueillir la Sainte Famille afin de nous tenir en éveil et nous accompagner dans notre cheminement vers Noël.

Les fidèles ont ainsi découvert l'évolution semaine après semaine.

- › Le premier dimanche de l'Avent, nous avons commencé par l'installation de supports sous forme de bûches pour des bulles cartonnées « il y a un Avent », « il y a un après » évoquant l'attente.
- › Le deuxième dimanche, nous avons continué l'installation avec de la structure prenant la forme de tente évoquant la maison commune.
- › Le troisième dimanche, nous avons installé des branchages, sapins et de la verdure



puis nous avons mis en place quelques personnages et animaux.

- › Enfin, le quatrième dimanche de l'Avent, nous avons finalisé la crèche en disposant tous les santons dans l'attente de Noël !

Si vous passez par Évreux, n'hésitez pas à venir découvrir la crèche à Saint Taurin avec vos enfants.

Étienne Hili et Marie-Hélène Cariou

La crèche dans la cathédrale Notre Dame d'Évreux

La crèche est une belle tradition familiale et une grande œuvre d'évangélisation (dixit notre pape François).

C'est dans cet esprit que Jean (Blanchard) et moi-même œuvrons pour installer la crèche de la cathédrale.

Chaque année, nous constatons que le montage de la crèche est attendu par les visiteurs de tout âge. Certains y retrouvent leurs souvenirs d'enfance, d'autres l'espoir, tous contemplent la sainte famille avec joie et paix.



La crèche de la cathédrale reste classique et reprend les signes forts : le ciel étoilé, les anges, l'étoile de Bethléem, les santons et la Sainte Famille.

La naissance de Dieu sur terre paraît impossible, constate le pape François. Et pourtant en Jésus "Dieu a été un enfant et c'est dans cette condition qu'il a voulu révéler la grandeur de son amour". Cet événement suscite donc chez les fidèles "joie et émerveillement", car

il les place devant le " grand mystère de la vie, celui de l'incarnation."

Claude Combe

Jumelage œcuménique Evreux - Salisbury

Un membre du comité de jumelage retrace l'histoire de ces relations et présente quelques pistes d'avenir.

Bref Historique

À la fin des années 1960 est créé l'ARCIC (Anglican Roman Catholic International Commission). Il réunit chaque année depuis 1970 des anglicans vivant en France et des catholiques, pour une réflexion théologique et pastorale.

Officiellement mandaté par le diocèse en Europe de l'Église (anglicane) d'Angleterre et la Conférence épiscopale catholique française, ce comité mixte anglican catholique, généralement appelé French ARC (Anglican Roman Catholic), veille aux bonnes relations entre anglicans et catholiques, qu'il cherche à développer.

Depuis l'année 1985, le diocèse anglican de Salisbury et le diocèse catholique romain d'Évreux entretiennent des relations de dialogue œcuménique. L'idée d'un jumelage a été lancée par John Oliver, vicaire épiscopal du diocèse de Salisbury, devenu Évêque d'Hereford.

Ce jumelage est né au moment du synode diocésain d'Évreux organisé par Monseigneur Jacques Gaillot et la mise en place des paroisses en accompagnement. Il se trouvait que les deux diocèses avaient des liens historiques forts (la Normandie) et des caractéristiques pastorales proches.

Il s'agissait alors d'établir une communion et des liens fraternels entre nos diocèses.

Les liens entre nos deux diocèses s'approfondissant, la fraternité œcuménique s'est symboliquement marquée en 2001 lorsque l'évêque Reverend Dr David Stancliffe, a intronisé Monseigneur Jacques David en qualité de Premier chanoine œcuménique de la cathédrale de Salisbury.



Bishop David Stancliffe était présent le 18 décembre 2005, avec les autres évêques, à l'ordination épiscopale de Monseigneur Christian Nourrichard qui, par la suite, est devenu chanoine œcuménique de la cathédrale de Salisbury.

Depuis octobre 2011, c'est Bishop Nicholas Holtam qui est le nouvel évêque de Salisbury.

Cette entente « cordiale » entre les deux diocèses a fait naître, sous l'impulsion du comité diocésain, des jumelages locaux entre paroisses de part et d'autre du channel. Il s'agissait de rapprocher des paroisses, si possible de tailles similaires avec des spécificités proches.

Le premier d'entre eux est celui du Roumois avec Bridport, puis celui de Conches avec Trent, Notre Dame des Bois avec Ramsbury et Gaillon avec Lyme Régis...

Durant toutes ces années, des liens fraternels particulièrement forts se sont développés.

Parallèlement, des rencontres annuelles, alternées entre le diocèse d'Évreux et le diocèse de Salisbury, se mettent en place, afin

de découvrir les pastorales des deux Églises diocésaines et prier ensemble.

D'année en année, des thématiques sont abordées : la liturgie anglicane, les aumôneries d'hôpitaux, la pastorale dans le monde rural, le développement durable, l'aide aux plus pauvres, les vocations...

Quels axes pour l'avenir

- › Faire du jumelage, une réalité concrète de l'œcuménisme
- › Faire du comité diocésain un rôle de coordination et de lien avec tous les acteurs du diocèse
- › Poursuivre les échanges annuels en ouvrant par une présence effective des personnes du diocèse sur des thématiques précises lors des échanges annuels
- › Faire connaître et soutenir les jumelages locaux dans les différentes paroisses du diocèse, proposer aux paroissiens, aux familles de participer et pourquoi pas susciter de nouveaux jumelages
- › Organiser des voyages d'études, des pèlerinages (jeunes des deux diocèses)
- › Participer à l'élaboration de dossiers sur



nos pastorales respectives à destination de l'Évêque et du Conseil Épiscopal

- › Poursuivre la connaissance mutuelle et prier ensemble dans un esprit fraternel

Aujourd'hui notre jumelage est bien vivant. Du 31 mai au 2 juin 2019, nous étions plusieurs membres du diocèse d'Évreux en délégation dans le diocèse de Salisbury pour travailler sur la thématique des vocations.

Lors du week-end de l'Ascension 2020, nous accueillerons une délégation anglicane pour travailler et échanger sur le discernement vocationnel.

Nicolas Pelcat

Les diverses vocations

Une participante effectue un retour de la rencontre annuelle avec les anglicans du diocèse de Salisbury organisée par le Comité de Jumelage diocésain - Service de l'Œcuménisme du diocèse du 30 mai au 2 Juin 2019.

La situation de l'Église anglicane a été brossée par l'évêque Nick Holtam à travers un tableau de Constable sur la cathédrale de Salisbury. Il n'a pas caché les trois nuages sombres qui s'amoncellent sur l'Église d'Angleterre à savoir : l'inquiétude causée par le Brexit ; les abus sexuels dans l'Église ; l'urgence climatique de notre maison commune. Pourtant, s'appuyant sur l'arc-en-ciel traversant le

tableau de Constable, il a évoqué ses raisons d'espérer à travers l'Église d'Angleterre qui fait preuve d'une inventivité et d'une incessante recherche pastorale, citant même la possibilité d'augmenter les vocations de 50 % dans les dix ans à venir. C'est ce qui est ressorti de l'ensemble des rencontres effectuées et des témoignages recueillis au cours de ce week-end.

1) Les Anglicans mettent l'accent sur l'Appel :

- › L'Appel n'est pas ciblé pour un ministère particulier mais une invitation à écouter un éventuel appel et à y répondre. Tous les chrétiens sont considérés comme appelés. L'Appel ne vise pas uniquement la prêtrise. L'insistance est mise sur la vocation des baptisés avant celle des ordonnés. Il est nécessaire d'accueillir la volonté de Dieu sur chacun pour se mettre au service de la communauté humaine.
- › Un travail particulier est entrepris vers la jeunesse. L'Appel peut intervenir très tôt. Quelle est ma vocation ? Quel est le plan de Dieu pour moi ? Que veux-tu faire de ta vie ? Comment peut-on savoir qu'il s'agit de l'Appel de Dieu ? On peut noter la présence des Anglicans dans les forums d'orientation.
- › Vient ensuite le discernement en quatre étapes :
 - Évaluation de l'appel interne de la personne
 - Affirmation et confirmation de l'appel
 - Considération des dons et des potentiels de la personne
 - Besoin du ministère dans le diocèse.

2) Les ministères laïcs

Ils coexistent avec les ministères ordonnés et ont autant d'importance. Il n'y a pas de concurrence entre ministères laïcs et ministères ordonnés. On note une absence de hiérarchie et de suprématie. Les uns et les autres sont appelés à se compléter et à s'harmoniser :

- › Les ministères laïcs sont reconnus et valorisés. Les laïcs sont envoyés en mission par l'évêque au niveau du diocèse. Dans le diocèse de Salisbury, il existe toute une gamme de ministères pour les laïcs. Parmi



ces ministères laïcs, on trouve, entre autres, les agents pastoraux et les animateurs des célébrations sans prêtre. Les évangélistes et pionniers relèvent aussi bien des ministères ordonnés que des ministères laïcs.

- › La formation pour les ministères laïcs proche de celle des ministères ordonnés incite souvent les laïcs à poursuivre vers le ministère ordonné. L'accent est mis sur la formation quel que soit son âge et son cursus. La formation pour les ministères ordonnés est de l'ordre de trois ans au séminaire avec un discernement qui obéit à un long et sérieux processus reposant tout autant sur le comportement relationnel de l'intéressé que sur ses aptitudes.
- › On trouve aussi les ministères à l'étranger et la vie religieuse.

3) Milton Abbey

Une manifestation concrète de l'importance donnée aux ministères laïcs par les Anglicans : la célébration de Milton Abbey.

Malgré la présence d'un évêque, d'un vicaire général et de nombreux prêtres, la célébration de Milton Abbey a été présidée par deux laïcs. L'eucharistie ne semble pas une nécessité tous les dimanches. Les offices non eucharistiques sont valorisés et les gens y viennent facilement.

4) Le rôle important des laïcs

Il est particulièrement marqué dans l'animation des paroisses rurales avec le « Rural Hope Project » (Projet de mission rurale), que ce soit dans les paroisses dynamiques ou dans les paroisses périlclitantes :

Creekmore est une paroisse hyper dynamique

- › C'est une paroisse qui cherche à former une communauté vivante ouverte sur la société et le monde qui l'entoure ; elle s'y insère avec la volonté, avant tout de répondre aux besoins des personnes dans tous les moments de leur vie : rencontre autour d'un café de personnes seules suite au décès de leur conjoint ; permanence assurée dans les locaux de la Protection Maternelle et Infantile par la paroisse pour une première relation non spécifiquement chrétienne et relevant davantage de l'accueil, investissement des lieux qui ont des besoins particuliers ... Des liens peuvent s'établir ainsi et on peut construire progressivement. Autrement dit, il s'agit de prendre les besoins réels des habitants de la paroisse comme porte d'entrée pour parler de Jésus et pour inviter chaque personne, en confiance, à « prendre sa part » et « à faire sa part ».
- › Elle a pour souci constant le concept qui vise à toujours faire grandir des disciples. Elle cherche à accroître le nombre de personnes envoyées pour des formations de plus en plus poussées que ce soit pour les ministères ordonnés ou pour les ministères laïcs.
- › Un travail important est fait auprès des jeunes : leur faire comprendre la possibilité d'une relation au Christ pour toute la vie. Parallèlement il y a une dynamique paroisse / aumônerie : la paroisse est accueillie dans les écoles.
- › Le mandat du prêtre est long : vingt-cinq ans. Deux impacts : la possibilité, d'une part, de



mettre en place des projets plus importants dans la durée. Et la possibilité, d'autre part, de développer des lieux adaptés à un ensemble d'activités (cuisine, salles équipées pour des activités différentes, équipes partiellement rémunérées).

- › Les ministères ordonnés ne sont pas incardinés et peuvent venir d'un autre diocèse si un poste les intéresse. Le prêtre postule pour un poste et ne part que s'il le souhaite.

Hamworthy est une paroisse moribonde

- › Le Rural Hope Project permet de recourir au concept de la greffe : on envoie un jeune prêtre avec une équipe laïque jeune pour redynamiser cette paroisse et faire revivre cette Église. C'est par le biais des paroisses aux alentours que la greffe peut fonctionner. Ces paroisses apportent personnes et ressources. Cette équipe commence à regarder la réalité autour et voir comment l'Église peut apporter un service dans cette communauté. Elle écoute la communauté pour aller vers elle.
- › Un travail est mené auprès des jeunes parents par une présence au sein des écoles. Les parents sont impliqués dans la formation spirituelle de leurs enfants. Les enfants évangélisent les parents.
- › Le travail d'évangélisation est également effectué en partenariat avec d'autres Églises : travail œcuménique et non conflictuel.

Régine Guivarch

Tous en chemin vers la réussite

Le 28 novembre, une cérémonie au foyer des Apprentis d'Auteuil de St Sébastien de Morsent a été l'occasion de récompenser les jeunes. L'animateur en pastorale raconte.

C'est un événement qui est au cœur du projet éducatif d'Apprentis d'Auteuil, parce qu'il donne l'occasion de reconnaître chaque jeune et de valoriser tous les talents, toutes les victoires. Nous célébrons la réussite des enfants, des adolescents ou des jeunes adultes. Qu'ils aient obtenu un diplôme, franchi une étape personnelle, réalisé un geste solidaire... ils méritent d'être salués pour leurs efforts et leur persévérance. À St Sébastien, tous nos jeunes ont été félicités pour une ou plusieurs réussites durant leur année. Par exemple, Thomas qui est au service extérieur en semi-autonomie et sur le départ de son accueil chez nous, a été félicité pour son bac en fin d'année. Il travaillait en plus le week-end dans une grande chaîne de restauration rapide et a été reçu à son examen du permis de conduire ! Un bel exemple de volonté et de courage. Loïc qui accumule les emplois intérimaires a été cité pour son énergie et de lui souhaiter d'en trouver un durable. Chloé, après une période très tumultueuse et de nombreux échecs, a retrouvé le chemin du collège, s'est apaisée et est plus sereine. De nouveaux projets sont alors possibles et elle en a été félicitée.

Tous nos jeunes accueillis ont des parcours différents mais très souvent ces bouts de vies ressemblent à des chemins caillouteux pour certains. Cette célébration de la réussite se veut être pour eux une pause, un moment de fête pour les encourager. Il est bon de savoir s'arrêter et se retourner pour voir le chemin parcouru.

Il y a toujours une part de lumière à découvrir et à leur révéler. Un talent qui surgit, un sourire qui revient, un diplôme qui conclut, une réussite particulière, une étape franchie, un moment heureux... Leur éducateur a su mettre en valeur cette réussite lors de cette belle soirée. Personne n'a été oublié.



Tous les jeunes accueillis à la maison d'accueil de St Sébastien avec leurs diplômes.

Les familles, les partenaires, des employeurs étaient invités à cette soirée. Le père Alain Mabilia, curé de la paroisse Notre Dame de l'Alliance représentait notre Évêque lors de cette manifestation. Cette année, un « ancien » était présent lors de ce temps de fête. Il s'agissait de Romain qui a quitté l'établissement en 2016. Il y était entré en 2010 suite à un placement familial depuis l'âge de deux ans. Il a encouragé les jeunes présents à « s'accrocher » et avec ses mots « quand on veut, on peut ! ». Il a encore remercié ses anciens éducateurs.

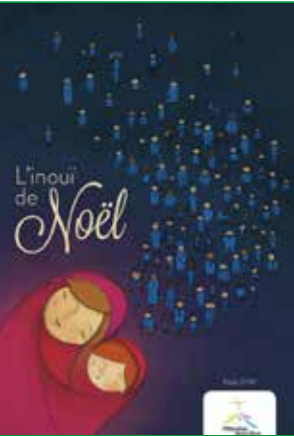
Romain a été baptisé, a communiqué et a été confirmé durant son séjour à St Sébastien de Morsent. Il a également parcouru les Chemins de Compostelle avec le foyer.

Maintenant, boulanger à Rouen avec un diplôme, un CDI et un appartement, il revient pendant ses vacances continuer une nouvelle marche : le « Tro Breiz » avec les jeunes du foyer. Beaucoup d'émotions et d'applaudissements ont conclu son intervention, le faisant ainsi ambassadeur de la réussite à la maison d'accueil St Sébastien d'Apprentis d'Auteuil.

Philippe Faivre Du Paigre

L'inouï de Noël !

La Mission Ouvrière nous invite à voir Noël présent dans nos vies. Son délégué diocésain nous livre des extraits de son message et nous invite aux célébrations dans le diocèse.



« Aujourd'hui, nous connaissons de nombreuses personnes fragilisées par la souffrance physique ou morale due à la maladie, à l'amour trahi, au chômage, à la misère, à l'exil... L'actualité nous montre des actes de violence, des replis sur soi, des reculs sur l'avenir de la planète, des risques pour les libertés et la démocratie dans différents pays. De

nombreuses inquiétudes voire des angoisses paralysent le monde.

« Chacune de nos vies est une vie sur un fil »

Ce qu'il y a d'inouï, c'est qu'à l'heure de la détresse, de la solitude, quelque chose nous attire à la lumière. C'est Noël !

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière : et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse ». (Isaïe 9,1-2). Noël, serait-ce alors une renaissance au cœur de nos impasses, de nos doutes, une provocation dans un monde qui désespère ? Noël fait voler en éclat nos murs et nos impuissances ! Dieu fait naître l'espérance au cœur des Hommes !

Folie de l'Amour, force de la vie au cœur de nos faiblesses, Dieu a pris le risque de s'incarner parmi nous dans l'innocence d'un nouveau-né.

À la recherche du sens de nos vies, nous aurions espéré un guide qui nous donnerait la recette du bonheur, et nous voici avec cet enfant tout simple, renvoyés à nos propres fragilités. Par lui, Dieu nous donne la force de l'amour et nous invite à développer les germes de tous nos possibles.

Et si Noël était déjà là

Lorsque des enfants élus aux Conseils municipaux des enfants proposent de nettoyer la cité avec des adultes pour qu'elle soit plus belle ; (...) lorsque des jeunes s'engagent sur ce qui leur tient à cœur comme l'accueil des migrants, les luttes pour le logement, la sauvegarde de la planète ; (...) lorsque des syndicats, associations, agissent pour le maintien de l'emploi et un travail digne ; (...) lorsque des personnes déracinées sont accueillies par des citoyens, citoyennes qui les accompagnent, lorsqu'elles prennent place à nos tables, dans nos équipes et dans nos communautés (...).

Oui, Noël est déjà là dans tous ces dialogues, échanges, actions, initiatives nouvelles, individuelles et collectives pour plus de justice, plus d'humanité au cœur de ce qui fait nos vies. C'est tout petit, invisible aux yeux de certains... visible pour Dieu... Noël est vraiment une autre logique, un autre ordre. Noël bouscule nos habitudes ! ».

Venez fêter Noël et l'Épiphanie

Samedi 11 janvier 2020 :

- › à Évreux Navarre, 112 rue Saint Germain, à partir de 16h30 accueil, 17h échanges à partir du message de Noël, 18h15 célébration de l'eucharistie à l'église de Navarre suivie du verre de l'amitié et du repas partagé.
- › à Vernon Gamilly 28 rue du Coq à partir de 14h30 échanges à partir du message de Noël suivi du partage de la galette puis messe animée par la Mission ouvrière à l'église St Jean-Baptiste à 18h30

Dimanche 26 janvier après-midi à Gisors au centre paroissial, échanges à partir du message de Noël suivi du partage de la galette.

Paul Magan

Oblature bénédictine

La correspondante diocésaine nous fait découvrir cette fraternité issue du monastère Sainte Françoise Romaine du Bec Hellouin.

1. De quoi s'agit-il ?

L'oblature bénédictine des moniales- oblates du monastère Sainte Françoise Romaine au Bec- Hellouin est un groupement de vie évangélique qui réunit des personnes laïques appelées à vivre l'Évangile dans le monde, selon l'esprit de la Règle de Saint Benoît.

2. De qui s'agit-il ?

L'oblature du monastère Sainte Françoise Romaine comprend vingt-trois laïques, la plupart veuves ou célibataires, cinq couples parmi lesquels un couple américain dont l'épouse est chanoine de l'Église épiscopaliennne du diocèse de Tennessee, et un chanoine anglican. Un couple et trois femmes sont du diocèse d'Évreux.

3. Quelle activité ?

Les oblats viennent au monastère individuellement, à leur rythme. Trois rencontres annuelles sont prévues et fréquentées régulièrement par douze à quinze personnes.

Les rencontres sont organisées autour des grands thèmes bénédictins - l'écoute et le silence, la paix, la vie fraternelle, la prière et la liturgie - revisités suite au congrès mondial des oblats bénédictins à Rome en novembre 2017.

L'objectif est d'aider les oblats à vivre pleinement leur vocation baptismale, en référence à la Constitution *Lumen gentium* n°10 et 11. Pour cela, les rencontres d'oblats visent l'approfondissement de la Règle de Saint Benoît et son adaptation concrète à la vie du chrétien dans le monde.

Une rencontre annuelle est consacrée à la vie fraternelle, temps de rencontre et d'échange dans la gratuité, l'amitié et la prière. Ces rencontres peuvent se vivre à l'extérieur du monastère dans un lieu porteur du point de vue spirituel et culturel. Les rencontres sont préparées avec la responsable des oblats du monastère et un petit groupe désigné par les oblats lors de leurs rencontres.

Le lien avec les oblats absents est maintenu par des courriers, des communications téléphoniques et des visites.

Catherine Deschamps

Agenda

**Les 13, 20, 27 janvier
et 3 février, 20h15**

Université de la Vie

Formation organisée
par Alliance Vita
sur la bioéthique en
visioconférence

- › À Évreux Lycée Saint François de Sales
- › À Vernon église Saint Jean Baptiste

Contact : 06 70 85 76 35
Mme Alice de la Brière

Semaine de Prière pour l'unité

Vendredi 17, 20h

Bernay : célébration à
l'église Ste Croix

Dimanche 19, 11h-16h

Église de Nétreville - cé-
lébration - Repas partagé
- animations - partage -
prière.

Samedi 25, toute la journée
chez les Sœurs de Vernon
récollecion du Secteur
Est sur la spiritualité de la
démarche œcuménique.

Du 16 au 22 avril

Pèlerinage en Irlande

Paroisse Saint Louis de
Vernon sous la conduite
du père Julien Palcoux.

Contact : Paroisse Saint Louis
02 32 51 03 81

Écologie intégrale

‘D’é croissance’, ‘renaissance’, ‘durable’, ‘propre’, ‘inclusif’, ‘équitable’, ‘solidaire’, et bien d’autres vocables similaires sont à tout bout de champ usités aujourd’hui pour décliner les innombrables facettes de l’écologie, qui se doit d’être intégrale, si elle se veut cohérente, crédible et productive. Offrir un environnement propre à un EPHAD où l’on négligerait les résidents serait intolérable et décrédibiliserait la politique environnementale de l’établissement en question ; interdire le glyphosate, polluant, et tolérer, dans le même temps, des parutions érotiques dégradantes pour l’homme et la femme, particulièrement nocives pour les jeunes, est révoltant ; s’élever contre les manipulations génétiques sur les plantes, alors qu’on se le permet sur l’humain, pose quand même question.

L’écologie doit être intégrale, même si on peut admettre que son adoption demande du temps et passe par des tâtonnements inévitables ou souffre d’erreurs malgré tout instructives. Au-delà de ces considérations qui vont de soi et de l’effet de mode qui pourrait relativiser le sujet lui-même, une chose est certaine et mérite toute notre attention : l’avenir de la planète, de « notre maison commune »¹ est suspendue à notre conversion à l’écologie intégrale. La COP 25, qui vient de s’achever à Madrid, déçoit tous ceux qui comptent sur l’engagement des États pour réduire les émissions de gaz à effet



de serre, face aux menaces du réchauffement climatique. Mais moi, ici, sans attendre les États, je peux, je dois m’engager dans des gestes quotidiens, des décisions sur le plus long terme, parce qu’ils ont une incidence sur le climat atmosphérique, politique, social, économique, moral du monde dont je suis membre et donc solidaire.

Attention ! L’écologie n’est pas une nouvelle religion pour laquelle se sacrifier et de laquelle tout attendre... Pour nous chrétiens, elle est la mise en œuvre de l’Évangile lu comme la Parole du Christ, notre seul Sauveur ; elle rejoint l’esprit des Béatitudes et l’enseignement de Jésus sur les relations entre les hommes, les hommes nés de Dieu et appelés à partager sa Vie, dans le Christ ressuscité. La vie chrétienne est écologie intégrale, car l’homme vient d’en-haut, vit d’en-haut, va en-haut.

Frère Paul Emmanuel

1- *Laudato si’, encyclique du Pape François (2016)*

À l'heure du futur

Le 6 décembre, l'école St Pierre-Marie Cécile fêtait des locaux et une horloge remis à neuf. Deux chefs d'établissement unies par l'envie commune de « transmettre » s'expriment...



St Pierre-Marie Cécile, est une école de centre-ville, fière de son passé mais toujours tournée vers l'avenir !

La présence de Monseigneur Nourrichard, ce 6 décembre, pour bénir l'horloge de 1893 réhabilitée ainsi que les classes nouvellement rénovées de St Pierre, a fait prendre conscience à l'ensemble de la communauté éducative de l'importance de relire notre passé pour construire le futur...

Le nom de St Pierre-Marie Cécile est né de la fusion de l'école des garçons « St Pierre » et de l'école élémentaire des filles « Marie Cécile » en 1990. Cet établissement n'a jamais cessé d'évoluer pour s'adapter au bien-être de ses élèves, des personnels et des familles dans le respect de sa mission d'Église et d'éducation. C'est

ainsi qu'aujourd'hui et depuis 2015, regroupée sur un seul lieu, au 13 rue St Pierre, place Clémenceau, l'école St Pierre-Marie Cécile accueille des enfants de la Petite Section au CM2...

Pour cette année scolaire, un projet pédagogique autour de l'art a été initié et se vit dans toutes les classes. Nos artistes en herbe exposeront leurs œuvres inspirées des multiples cultures présentes au sein de l'établissement. Rendez-vous donc au printemps prochain ...

Michèle Happe et Christine Pitette



Agenda

Messes et adorations pour les vocations

- › Doyenné Centre pendant les messes quotidiennes dans la 1^{ère} semaine de chaque mois
- › Louviers : messe le samedi à 9 h suivie de l'adoration jusqu'à 10 h.
- › Bernay : messe le lundi à 18 h suivie de l'adoration à l'église Ste Croix.
- › Vernon : messe le vendredi à 18 h 30 adoration à 17 h 30.

Contact : *monastere invisible.evreux@wanadoo.fr*

5 janvier, 9h - 17h

Rencontre avec les consacrés

Journée festive avec les jeunes de 15-35 ans au Carrefour rural, Neubourg.

Contact : 06 73 17 05 27

Père Samuel Breton

Du 22 au 29 février

Cap avec lui !

Séjour dans les Vosges pour les garçons et filles entre 13 et 17 ans des collèges et lycées.

Contact : *Aumônerie de l'Enseignement Public*
06 75 37 10 09

28 mars à 20h30

Concert

Du groupe Hopen à la collégiale de Vernon pour tous les jeunes cathos de l'Eure.

Contact : 02 32 62 82 46
Pastorale des jeunes

Sainte - Colombe - près - Vernon

Extrait du Démocrate vernonnais 21 novembre 2019.

La semaine dernière, l'entreprise Vazard mettait un point final à la rénovation de l'église de sainte Colombe-près-Vernon. Après avoir réalisé la charpente de la sacristie, l'entreprise a installé la porte.

« La porte a été refaite à neuf, en chêne. Une fois la porte installée, nous avons remis les ferrures d'origine après les avoir démontées. À l'extérieur, elle sera de couleur chêne doré », explique Alain Vazard, le patron de l'entreprise.

Un travail important sur place après la réalisation de la porte en atelier. Le coût de la rénovation de l'église a été de 45000 euros pour tous les travaux. « C'est important d'entretenir le patrimoine car sinon, il s'abîme et le coût aujourd'hui, n'est pas le même que quand il faudra faire plus de travaux. Même si cela représente un budget important pour une petite commune. Si on attend, le montant sera doublé, voire triplé » constate Alain Jourden, le maire.

Quant à la nouvelle porte, elle donne un coup de jeune à l'église. Une église à part puisqu'elle se trouve loin du village dans une petite vallée et qu'elle est l'église de deux communes : Champenard et Sainte-Colombe-près-Vernon, une tradition très ancienne, alors que seule la commune de Sainte-Colombe-près-Vernon en assume l'entretien. Autour de l'église se trouvent le lavoir et un espace propice au repos et à la méditation dans une ambiance silencieuse.



À Houlbec - Cocherel

Extrait du Démocrate vernonnais 21 novembre 2019.

À Houlbec-Cocherel, il y a deux églises : l'une à Houlbec et l'autre à Cocherel. L'association des vieilles pierres d'Houlbec-Cocherel qui a pour but d'étudier, d'animer, de sauvegarder le patrimoine, va bientôt célébrer la réhabilitation de la cloche de l'église Saint-Pierre-du-Bas-Houlbec.

La cloche, baptisée Sidonie, qui a été fondue par Mahuet père et fils, à Dreux en 1853, se fera désormais entendre. Jusqu'à présent, il fallait sonner la cloche en tirant sur la corde. Elle sera désormais électrifiée. Elle sonnera chaque jour à 7h, 12h et 19h en sonnant l'Angélus et toutes

les heures en marquant l'heure pile et l'heure plus cinq minutes sur un cadran de douze heures et toutes les demi-heures.



Les ministères d'aujourd'hui

Le prêtre membre de la Formation Permanente nous présente le livre du père Luc Forestier.

L'actualité de l'Église a remis sur le devant de la scène une question que certains pensaient régler : la question des « ministères aujourd'hui ». En effet, la restauration du diaconat permanent à l'épreuve du temps, le développement en France du ministère des laïcs en mission ecclésiale, les scandales dans l'Église, autant de choses qui font que la question des ministères est aujourd'hui d'actualité.

Dans son excellent livre qu'on lira avec profit, le père Luc Forestier, directeur de l'Institut Supérieur d'études œcuméniques à l'Institut Catholique de Paris, nous aide à entrer dans la réflexion sur cette question. Au fil de son texte, il cherche à comprendre les raisons pour lesquelles il y a, dans les Églises chrétiennes, des hommes et des femmes qui ne sont pas simplement chefs comme dans tous les groupes humains mais des « ministres » à qui une autorité singulière et diversifiée est reconnue.

Si la place des « ministères laïcs » est aujourd'hui largement reconnue, elle ne manque pas de nous interroger sur ce qui différencie l'engagement d'un chrétien, au titre de son baptême, dans l'apostolat qui, parfois, peut être à l'intérieur même d'une communauté ecclésiale, et le « ministère laïc » reconnu par l'évêque et délimité par une lettre de nomination.

Quant au ministère diaconal, sa « plasticité » (pour reprendre l'expression du préfacier de notre ouvrage) ne semble pas faciliter sa bonne articulation vis à vis des autres ministères.

Ce sont ainsi autant de questions que l'auteur nous invite à prendre à bras le corps en cherchant quelques « potentialités » pour vivre les ministères aujourd'hui. Pour ce faire, il nous invite à relire les Écritures non simplement pour décrire la diversité des ministères mais pour comprendre en quoi il importe de repartir du ministère de vigilance et de communion pour penser la question des ministères dans l'Église. Le point central de son raisonnement tient justement à une relecture des Écritures à partir de notre situation contemporaine.

Les prêtres du diocèse ont été invités à lire cet ouvrage. Ils l'ont fait avec profit. Gageons que d'autres le fassent, conscient, qu'ils enrichiront leur réflexion.

Père Jean-Luc Védrine

*Livre disponible à la médiathèque diocésaine
En vente à la librairie St Augustin à Évreux*

Saint Pierre

de Omar SHARIF - DVD

Durée 2 x 100 mn

Disciple du Christ, Pierre enseigne l'Évangile à travers le pays d'Israël. Alors que la tension monte entre chrétiens et romains, le sang coule dans les rues. Pierre et le futur Saint Paul se rencontrent alors et nouent une solide amitié qui les conduira à répandre le message du Christ jusqu'à Rome... L'acteur Omar Sharif dresse le portrait saisissant du premier apôtre de Jésus.

La prière dans les différentes religions

DVD

Qu'est-ce que la prière ? En quoi consiste-t-elle ? Comment est-elle vécue dans les différentes traditions religieuses ? Avec des reportages, des interviews et des échanges entre des représentants des grandes religions, découvrons dans les mots, les attitudes, les moments importants pour comprendre l'essence – ou l'essentiel – de la prière.

*Médiathèque diocésaine
Centre St Jean - 11bis rue J. Bart
Évreux - 02.32.62.82.35*

LES VERTUS THÉOLOGALES : L'ESPÉRANCE

Troisième vertu théologique : l'Espérance.

« L'espérance est la vertu théologique par laquelle nous désirons comme notre bonheur le Royaume des cieux et la Vie éternelle, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en prenant appui, non sur nos forces, mais sur le secours de la grâce du Saint-Esprit. »

« Dans l'Épître aux Hébreux, il est rappelé aux fidèles que leur consolation provient de la recherche et de l'acquisition des biens qui sont proposés par l'espérance, « laquelle sert à notre âme comme d'une ancre ferme et assurée » (6, 19). Voilà pourquoi cette vertu est traditionnellement représentée avec comme attribut une ancre, ceci dès les fresques des catacombes romaines. »

« Elle diffère de la Foi en ce qu'elle vient de l'intérieur. »



C'est encore le buffet d'orgues de la Collégiale de Vernon qui nous propose, inspirée d'une gravure de Goltzius, cette représentation de l'Espérance sous les traits d'une « femme posant devant une ancre, un aigle encapuchonné sur le poing ».

Renée et Pierre Roussel, pour les Amis des Monuments et Sites de l'Eure

Sources :

- Nicolas TROTIN, « Goltzius et l'Art religieux du XVII^e siècle dans le département de l'Eure », Monuments et Sites de l'Eure n° 150, Mars 2014

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Vertu_th%C3%A9ologique

- <https://fr.aleteia.org/2019/04/20/la-vertu-desperance-experience-de-leternite/>

Des clefs pour bien communiquer...

Je vous ai déjà parlé de GoMesse en juin 2019. Il me semble important de revenir sur ce sujet car il semble que cela n'ait pas fait écho dans notre diocèse. Et c'est bien dommage.

GoMesse est un site de partage de places de voitures pour se rendre à la messe. Vous allez à la messe, vous avez des places dans votre voiture ? Vous, ou l'un de vos proches, ne pouvez pas vous déplacer, mais vous souhaitez à tout prix aller à la messe ? Covoiturer pour aller à la messe, c'est un geste charitable, fraternel et écologique à la portée de chacun.

GoMesse est gratuit et sans engagement, pour tous, un site Internet sur lequel les utilisateurs pourront identifier une messe de proximité, demander ou offrir une place dans une voiture.

GoMesse, c'est permettre à tous ceux qui ne peuvent pas ou plus se déplacer à la messe (personnes isolées ou sans mobilité) de pouvoir s'appuyer sur un paroissien. C'est l'outil pratique pour nouer des relations avec des paroissiens de son quartier et ainsi créer du lien. C'est porter un regard bienveillant vers son prochain, qu'il soit de son entourage familial ou amical.

GoMesse, c'est permettre aux familles d'inscrire en toute sérénité leurs proches qui ne seraient pas équipés d'informatique. Les enfants aident les aînés et les aînés s'appuient sur leurs enfants.

GoMesse est la première plateforme de covoiturage solidaire entre paroissiens pour aller à la messe. Avec les services de MessesInfo.

Pour découvrir ce service : <https://gomesse.fr/> depuis votre ordinateur.

*Jacotte Faivre Du Paigre
Responsable de Communication*

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
M^{me} Corinne Barrandon

Composition, mise en page, abonnement :
M^{me} Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart - CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070
ISSN : 0295-1282
Dépôt légal n° 18471
1^{er} trimestre 2020

Imprimerie :
Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :
Médecin et chrétien
©Depositphotos.com

Photos :
©EE : p. 3 - ©Ludovic Bazin : p. 7
©Jacotte Faivre Du Paigre : p. 8
©Carrrefour Rural : p. 10
©Soeurs Missionnaires : p. 19
©Paroisse d'Étrepagny : p. 22
©Paroisse ND-St Taurin : p. 23
©Roland Brière : p. 24-27
©Philippe Faivre Du Paigre : p. 29

Calendrier de Rédaction
n° 90 - Février : 7 janvier
n° 91 - Mars : 28 janvier

*Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
au plus tard le : 6 janvier
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
corin.barrandon@orange.fr*

Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex



Ô Sainte Vierge, Mère de Dieu,
Ma Mère, Reine de la Paix,
Demandez à votre fils Jésus
qu'il me fasse don de sa Paix,

Priez pour moi,
pour que je retrouve la Paix,
La Paix dans mon cœur,
mes pensées et mon âme,

La Paix dans ma famille,
La Paix parmi mes proches,
La Paix de Jésus,

Ô Jésus, mon Dieu et mon Sauveur,
mon frère, Prince de la Paix,
Je viens vers vous avec Marie,
Reine de la Paix,
Afin de vous demander
en toute humilité de m'accorder
un peu de votre Paix

Accordez-moi
Ô Jésus la Paix intérieure,
La Paix dans ma famille,
La Paix dans ma vie quotidienne

Donnez la Paix à mon peuple,
à tous les peuples,
La Paix à tous les humains,
la Paix au monde entier,

Ô Jésus, vous qui êtes si près du Père,
Emportez-moi tout près du Seigneur
pour recevoir sa Paix.

Ô Père, Père de Jésus,
Notre Père, Mon Père,
Je viens vers vous avec votre fils
Jésus pour demeurer en Paix.

Amen